

être le tourment des âmes du purgatoire qui, comprenant mieux que nous ce bonheur, sont privées de toutes les joies qui en résultent !

Lorsque nous méditons ces vérités ; lorsque nous pensons qu'au purgatoire souffrent peut-être les âmes de nos parents, de nos amis, nous sentons le besoin de faire quelque chose pour elles.

L'Eglise, qui ne peut tomber dans l'erreur, éclairée qu'elle est par le S. Esprit, a toujours prié pour les morts. Nous, ses enfants, devons entrer dans l'esprit de notre mère.

L'amour de Dieu et la charité pour le prochain nous en font un devoir.

Si nous aimons Dieu, nous devons désirer qu'il soit glorifié, nous devons chercher à lui procurer nous-mêmes sa plus grande gloire ; or, nous ne pouvons le mieux faire qu'en augmentant le nombre des bienheureux dans le ciel où Dieu est le plus glorifié : les saints en effet sont éternellement occupés à le contempler, à l'aimer, à le louer, à le bénir, et nous augmentons le nombre de ces bienheureux en délivrant des âmes du purgatoire.

Si nous aimons le prochain nous prions pour ces pauvres âmes. Le prochain qui est dans l'extrême misère a droit à notre assistance, si elle nous est possible, et surtout s'il nous est facile de le secourir ; or ces âmes ayant à souffrir des peines indicibles, la peine du *sens* et celle du *dam*, nous leur devons venir en aide, comme nous le pouvons facilement.

## II

Mais par quels moyens pouvons-nous les secourir ? Par la prière, par nos bonnes œuvres et principalement par le saint sacrifice de la messe. Depuis le temps des apôtres jusqu'aujourd'hui et dans toutes les parties du monde, l'Eglise a pris soin de faire prier pour les âmes des fidèles morts avec l'espé-